



Dilma Rousseff, le 4 décembre dernier Brasília, au cours d'une cérémonie célébrant, dans le cadre d'un programme d'amélioration de l'habitat, la construction d'un million de logements. Crédits photo : UESLEI MARCELINO/REUTERS

Un défilé sur les Champs-lysées, des ornements de drapeaux brésiliens, un discours à l'Assemblée nationale, un dîner de gala à l'Élysée: c'est en grande pompe que Dilma Rousseff est arrivée mardi à Paris, pour une visite d'état de deux jours. Accompagnée des principaux ministres du gouvernement brésilien -Affaires étrangères, Défense, Économie, Industrie, Éducation- et de son bras droit sur les questions internationales, le francophile Marco Aurélio Garcia, Dilma Rousseff espère trouver à Paris un allié dans son combat contre l'austérité en vigueur au sein de l'Union européenne.

L'élection de François Hollande avait déjà été saluée par Brasília, qui se réjouissait de voir pour la première fois des chefs d'état issus du Parti socialiste (PS) et du Parti des travailleurs (PT) gouverner simultanément leurs pays respectifs. En juin dernier, la venue de François Hollande lors du Sommet du développement durable à Rio de Janeiro avait été d'autant plus appréciée que les autres grands chefs d'état européens s'étaient distingués par leur absence, notamment Angela Merkel. Et c'est sur une autre divergence entre la France et l'Allemagne, celle des propositions de la sortie de crise, que Dilma Rousseff table désormais. Avec François Hollande, elle ouvrira mardi un Forum du progrès social au titre éloquent: Choisir la croissance, sortir de la crise. Organisé par la Fondation Jean-Jaures et l'Institut Lula, le colloque réunit

[Lire la suite \(Source\) >>](#)

[Joomla SEO powered by JoomSEF](#)